

CONTREPOINT

Une exposition d'œuvres de la collection du Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux, avec **Mathieu Grenier, Olivia Hernaiz, Stéphanie Nava, Marie Ouazzani & Nicolas Carrier, Yann Sérandour**

ET MUMI

Une œuvre du **Gentil Garçon**, accueillant dans ses salles miniatures une exposition de : **Rémi De Chiara, Cécile Dupaquier, Philippe Droguet, Myriam Mechita, Hana Miletic, Bettina Samson, Sarah Sandler, Daniel Steegmann Mangrané, Ann Veronica Janssens, Zohreh Zavareh**

Exposition du 20 septembre au 20 décembre 2025

**Par Xavier Jullien,
commissaire de
l'exposition**

En musique, le contrepoint est cette note supplémentaire qui vient s'ajouter à une autre pour la colorer, l'harmoniser, lui ajouter une touche qui viendra la compléter ou la contredire. Le contrepoint dialogue avec la note initiale et forme avec elle un duo, plus ou moins juste ou dissonant, un couple de sons.

L'exposition *Contrepoint* vient de la même façon prolonger la visite de l'exposition personnelle de Raphaël Emine. *Contrepoint* propose un espace gigogne : une exposition aux murs, regroupant cinq artistes de la collection du Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux, et le MUMI, une œuvre-maquette, qui accueille à son tour des œuvres de la collection, mais aussi des prêts d'artistes et des prêts provenant de la collection de l'IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes.

Contrepoint propose de porter un regard sur les musées, en l'abordant à travers les questions que peut se poser tout-e visiteur-euse : Comment présenter les œuvres ? Comment agencer un espace pour les mettre en valeur ? Comme les conserver ? Qui travaille au musée et quels sont les différents métiers en jeu ? Comment une œuvre devient-elle un objet de collection ?

On trouvera dans la série d'aquarelles d'Olivia Hernaiz les portraits de 8 métiers, placés face au MUMI : la curatrice, l'historienne de l'art, la conservatrice, la médiatrice, la galeriste, la professeure, l'étudiante et bien entendu, l'artiste.

On aurait pu imaginer poursuivre cette liste à l'envi, avec l'administratrice, la régisseuse, la chargée de collection, la coordinatrice éditoriale, l'autrice, la traductrice, l'archiviste, l'iconographe, la restauratrice, et tant d'autres actrices du monde de l'art...

À travers ces personnages, **Olivia Hernaiz** aborde les parcours professionnels artistiques d'un œil critique et féministe. Toutes ces femmes sont en effet les avatars imaginés pour un jeu de plateau de son invention, *L'Art & ma carrière*, qui s'inspire d'expériences vécues, révélant l'envers des cartes et la domination masculine qui perdure au sein des institutions artistiques et muséales, en dépit d'une forte féminisation des métiers et d'une présomption d'ouverture d'esprit.

Mathieu Grenier a déposé sa photographie dans la collection de Vénissieux. Ce statut de dépôt, diffère du don ou de l'achat : il engage toutefois la structure gestionnaire de la collection à la traiter comme sienne. Intitulée *Boite noire*, cette œuvre montre une salle de l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne. L'artiste documente ainsi la manière de présenter les œuvres, en montrant les salles, la lueur d'un projecteur, un banc à l'adresse des visiteur-euses, plutôt que de nous montrer les œuvres elles-mêmes.

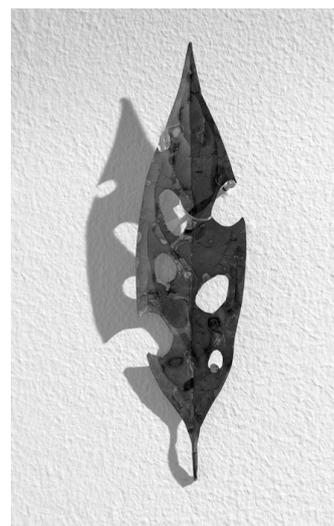
Dans ses dessins, **Stéphanie Nava** explore les relations entre le corps et l'habitat, en mettant en relief nos façons d'occuper des espaces et de les concevoir, ou à l'inverse en interrogeant la capacité des lieux à nous façonner et à guider nos pensées et nos actions. Dans cette série intitulée *La forme d'une ville, le cœur d'un mortel*, l'artiste recourt au dessin et au collage numérique. En nous plaçant au-dessus d'un espace miniature sans cesse en mouvement, elle questionne la position de l'architecte, de l'urbaniste, de paysagiste et de tout aménageur-euse d'espaces.

Dans la sérigraphie de **Yann Sérandour**, on voit l'image détournée et recolorée d'une gravure ancienne, elle-même réalisée d'après une peinture originale de Watteau, datant de 1720 et célèbre dans l'histoire de l'art : *l'Enseigne de Gersaint*. Cette œuvre de Watteau a été très remarquée à son époque lorsqu'elle fut présentée publiquement comme une publicité pour le marchand d'art Gersaint. Elle a depuis lors été étudiée par plusieurs générations d'historien-nes, tant elle témoigne avec détails de la vie urbaine et des galeries d'art de son époque. **Yann Sérandour** fait accéder cette œuvre à un statut d'icône pop, en utilisant le violet distinctif de la marque de chocolat Cadbury (qui l'a adoptée depuis 1914) et avec la technique de la sérigraphie, art du multiple facilement transmissible, comme la gravure l'était en son temps pour diffuser l'image des tableaux.

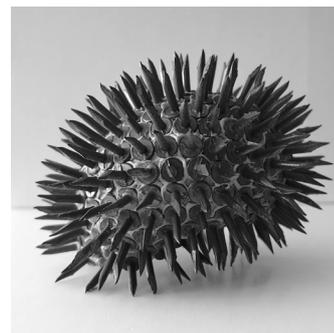
Marie Ouazzani & Nicolas Carrier travaillent en duo et produisent ensemble des installations et des vidéos dans lesquelles la vie, le végétal et l'urbanisme se rencontrent au fil de plans fixes méditatifs et d'images très contemplatives. Cette vidéo intitulée *Maisons avocats* a été acquise en 2025 par la Ville de Vénissieux. Chaque année, un comité est réuni afin de choisir de nouvelles œuvres qui viendront rejoindre la collection du Centre d'art. Les collections publiques se constituent différemment des collections privées et n'ont pas la même vocation. Elles participent à soutenir la création tout en assurant la diffusion des œuvres contemporaines auprès d'un large public. Dans *Maisons avocats*, les artistes apportent poésie et onirisme autour de questions très actuelles comme la durabilité des sols agricoles, l'artificialisation de notre cadre de vie, le soin et le respect de la vie, les cycles biologiques.



Myriam Mechita,
My Heart is Smoking, 2022,
céramique émaillée, 34 x 22 x 18 cm.
Inv. 2022.5. Collection Centre d'art
Madeleine Lambert, Vénissieux.
© Adagp Paris 2025.



Daniel Steegmann Mangrané,
Eri Sali, 2019, 12,1 x 3 cm.
Inv. 2020.017. Collection IAC,
Villeurbanne/Rhône-Alpes.
© L'artiste.



Philippe Drognet,
Fléaux, 2001-2011, coquillage,
semences de tapissiers, silicone,
7 x 6,5 x 5,5 cm. Collection Le
Gentil Garçon. © L'artiste.

Le MUMI

Musée Miniature

Le **Gentil Garçon** est le pseudonyme d'un artiste basé à Lyon et actif depuis la fin des années 1990. Invité lors du Voyage à Nantes en 2016, il crée un MUsée MIniature pour son exposition au Palais Dobrée. Vitrine, cabinet de curiosité, maquette, maison de poupées : le MUMI puise dans toutes ces formes et emprunte le vocabulaire moderniste de l'architecture des années 1930. Ces espaces intérieurs neutres et lumineux évoquent des modèles muséaux de premiers plans : le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, la Neue Nationalgalerie de Berlin ou le Museum of Modern Art de New-York. Lieu institutionnel parfois intimidant, le musée devient ici un terrain de jeu et d'émerveillement.

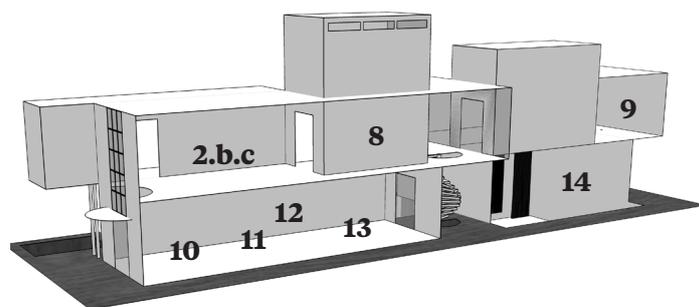
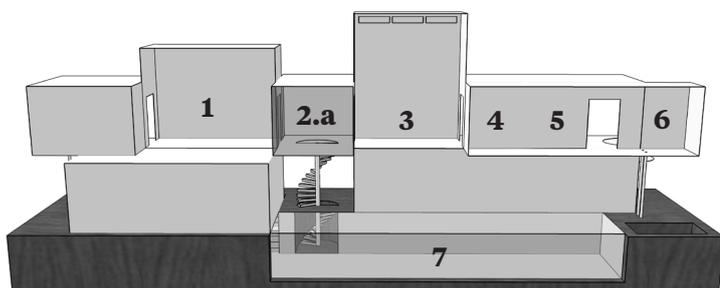
Conçu par l'artiste pour mener une vie de musée itinérant, le MUMI se déplace sur l'invitation d'institutions hôtes, et accueille lui-même ses propres saisons d'expositions. Pouvant recevoir différentes formes d'art, mais aussi des collections d'histoire naturelle ou anthropologique, il offre la possibilité d'être réinventé par d'autres que l'artiste. L'échelle au 1/25^{ème} rappelle les proportions des premières maisons de poupées apparues au XVI^{ème} siècle en Europe du Nord et qui étaient d'abord destinées à être exposées aux regards d'adultes ou bien servir aux jeunes bourgeoises qui pouvaient ainsi s'exercer à aménager un intérieur avec goût.

En se présentant à nous comme la miniature d'un musée idéal, le MUMI s'offre d'emblée à l'envie d'expérimenter. Vide, on peut s'y projeter et imaginer des expositions rêvées. Ses espaces peuvent accueillir toutes sortes d'œuvres ou d'objets, autorisant aussi des accrochages et des mélanges audacieux, inenvisageables dans la réalité. Il se prête aussi admirablement aux jeux d'échelles et constitue un écrin de choix pour les œuvres de petits formats.

On trouve dans l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle des exemples de miniatures ou de maisons de poupées. L'artiste états-unien Robert Gober, né en 1954, a débuté par un travail d'étudiant dans les années 1980 en faisant des réalisations pour un fabricant de maisons de poupées. Cet emploi a été décisif dans son travail personnel par la suite. Il a entre autres produit de nombreuses maisons miniatures avec une approche politique et critique, créant des maquettes dérangementes, en utilisant le savoir-faire développé lors de commandes plus consensuelles réalisées en tant qu'artisan. Quant à Marcel Duchamp, il entreprit dès 1934 de porter un regard rétrospectif sur son œuvre. Mais, comme toujours avec lui, la chose ne devait pas

l'entraver ni peser. Il eut l'idée de concevoir une boîte en valise, dans laquelle toutes ses œuvres précédentes sont réunies en modèle réduit comme dans un musée portatif. À la fois représentant de commerce et conservateur de son œuvre, Duchamp évitait ainsi, comme à son habitude, la fonction traditionnellement assignée à l'artiste.

Au Centre d'art Madeleine Lambert, le MUMI présente actuellement une exposition temporaire qui tire pleinement partie de ses espaces neutres et géométriques. Les œuvres de deux collections publiques (Le Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux et l'IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes) y côtoient des prêts d'artistes. Les céramiques ésotériques de fragments de corps de **Myriam Mechita** dialoguent avec la sculpture de pied étrangement percé, comme un objet à l'histoire inconnue de **Zohreh Zavareh**. Comme cette œuvre, qui maquille le secret de ses matériaux sous une peinture de faux bois, la délicate feuille de **Daniel Steegmann Mangrané** transpose des formes organiques dans une matière fixe, le laiton. Les pics du *Fléau* de **Philippe Droguet** recouvrent un coquillage et rappellent les cônes fondus alignés en forme de dentition monstrueuse de l'œuvre de **Bettina Samson**. Ces cônes sont des témoins de cuisson, dont la fonction est de fondre au four, témoignant du temps passé et de la température à l'intérieur. Les œuvres textiles d'**Hana Miletić** sont inspirées de banals détails vus dans la rue, ainsi, un scotch retenant un pare-choc de voiture enfoncé inspire un objet délicatement tissé qui reprend sa forme. Des petits formats de **Raphaël Emine** prennent place dans le MUMI, prolongeant son exposition voisine, tandis que les pièces en verre de **Sarah Sandler** sont issues de son exposition personnelle *Boolagoorda* en 2021 au Centre d'art. Jouant des différentes échelles, le multiple d'**Ann Veronica Janssens** semble une réduction de ses œuvres qui se présentent de même sous forme de plaques de verres feuilletées iridescentes, déposées aussi directement au sol des expositions, mais mesurant couramment plus de 2 mètres. La vidéo de **Cécile Dupaquier** montre un corps qui s'épuise en chutant inlassablement depuis le haut de l'image vers un simple matelas posé au sol. Ce corps géant prend place dans la salle de projection du MUMI, répondant aux fragments, pieds, main, qui y sont aussi exposés. Enfin, le dessin de **Rémi De Chiara** vient commenter la notion d'exposition et la présence du MUMI en évoquant les multiples activités autour des œuvres : de leur création en atelier à leur accrochage, en passant par la médiation et la conservation. Ainsi, les lieux d'expositions apparaissent comme le visage visible d'un réseau d'actions et de métiers qui convergent dans le but de produire, conserver, étudier et diffuser le travail des artistes.



1. Ann Veronica Janssens : *Magma B & Sunset R, Diptych for IAC's Friends*, 2018, verre recuit, nervures verticales, filtre PVC, 30 x 20 x 1,2 cm (x 2).

Inv. 2019.010 (1-2). Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes.

2.a.b.c. Raphaël Emine : *Eggs*, 2024, impression 3D & modelage, grès, oxydes, Dimensions variables. Collection de l'artiste.

3. Myriam Mechita : *My Heart is Smoking*, 2022, céramique émaillée, 34 x 22 x 18 cm. Inv. 2022.5. Collection Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

4. Daniel Steegmann Mangrané : *Eri Sali*, 2019, bronze, 12,1 x 3 cm. Inv. 2020.017. Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes.

5. Hana Miletic : *Materials*, 2019 - 2020, textile tissé à la main (soie lilas clair, coton bio lilas et laine brute bio gris marron), 15,5 x 4,5 x 1,3 cm. Inv. 2020.009. Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes.

6. Bettina Samson : *Horloge*, 2019, cônes pyrométriques et céramique, 4 x 13,5 x 4 cm. Collection Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

7. Sarah Sandler : *TimePiece*, 2021. Verre soufflé et matière organique. Collection de l'artiste.

8. Rémi De Chiara : *Sans titre*, 2025, encre sur papier, 21 x 30 cm. Inv. 2025.7. Collection Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

9. Myriam Mechita : *An archive of feeling*, 2022, céramique émaillée, 16 x 23 x 15 cm. Inv. 2022.7. Collection Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

10. Zohreh Zavareh : *La forêt est grande, les ténèbres aussi*, 2019, plâtre et peinture acrylique, 10 x 24 x 8 cm. Inv. 2021.3. Collection Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

11. Philippe Droguet : *Fléaux*, 2001-2011, coquillage, semences de tapissier, silicone, 7 x 6,5 x 5,5 cm. Collection Le Gentil Garçon.

12. Hana Miletic : *Materials*, 2019 - 2020, textile tissé à la main (polypropylène recyclé rose vif peint à la bombe, rose vif mercerisé, coton, coton bio rose clair, laine brute teinte à la main de betterave, nylon recyclé), 26 x 17 x 1,5 cm. Inv. 2020.008. Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes.

13. Myriam Mechita : *Le plaisir intime des réunions*, 2022, céramique émaillée, 12 x 19 x 19 cm. Inv. 2022.6. Collection Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

14. Cécile Dupaquier : *Exercice de fortification mentale*, 2002, vidéo couleur, 15 min. P.87. Collection Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

Remerciements à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne et aux artistes pour les prêts d'oeuvres.

**CENTRE D'ART
MADELEINE LAMBERT
VÉNISSIEUX**

Maison du Peuple
12, rue Eugène Peloux
69200 Vénissieux

Identité graphique : Pilote Paris
Mise en page : Mireille Tatangelo

Renseignements :
04 72 50 89 10
centredart@ville-venissieux.fr
<https://culture.venissieux.fr/centre-dart-madeleine-lambert/>

Administration :
04 72 21 44 25

Xavier Jullien, direction et programmation
Linda Ventura, administration
Anna Tomczak, action culturelle et coordination des ateliers
Mireille Tatangelo, collection et expositions
Marion Pin-Guillard, régie et accueil-médiation, assistée pour le montage de l'exposition par **Léa Michel, Jonathan Gladine et Simon Mercier**
Accueil-médiation : **Jonathan Gladine**

Nadia Khouni, artiste-enseignante, médiation des expositions
Azzouz Seffari, artiste-enseignant, intervention en milieu scolaire et médiation des expositions

Équipe des artistes-enseignant-e-s des Ateliers : **Laura Ben Haïba, Raphaël Boissy, Paul Bosland, Gaelle Braun, Rémi de Chiara, Morgane Demoreuille, Julie Digard, Marie Eyquem, Catherine Morinière, Marie Pic, Marine Pironneau**